

Le Piège diabolique

Le Piège diabolique est un album de bande dessinée de la série *Blake et Mortimer* créée par Edgar P. Jacobs. Pour les scènes médiévales, Jacobs a encré des crayonnés de Liliane et Fred Funcken.

Le Piège diabolique a été publié en 1960 d'abord en planches hebdomadaires dans le *Journal de Tintin*. Il fera l'objet d'une adaptation en feuilleton radiophonique, en film d'animation et en jeu vidéo.

Le Piège diabolique a été publié en album en 1962 aux Éditions du Lombard. Il a été interdit d'importation et de diffusion en France, par une décision de juin 1962, à la suite d'un avis défavorable de la Commission de surveillance et de contrôle de la presse enfantine, en application de l'article 13 de la loi du 16 juillet 1949, « en raison des nombreuses violences qu'il comporte et de la hideur des images illustrant ce récit d'anticipation » .

Sommaire

- Synopsis
- Lieux
- Personnages
- Pastiche
- Jeu vidéo
- Notes et références

Synopsis

Mortimer est à Paris, appelé par un notaire, dans le cadre d'une succession. Or, la personne dont vient l'héritage n'est autre que Miloch, mort quelques mois après avoir échappé à la destruction du château de Troussalet et qui lui lègue une vieille maison sise à La Roche-Guyon, village situé à 72 km de Paris, où Mortimer pourra trouver une invention extraordinaire. Miloch dit considérer Mortimer comme la seule personne ayant compris son génie et qui pourrait apprécier véritablement sa découverte. Malgré les avertissements de Blake, Mortimer part découvrir son héritage. Arrivé au village, il entre dans le château par une crypte. Il y trouve l'invention de Miloch : le « Chronoscaphe », une machine à remonter le temps.

Départ, arrivée dans le « Crétacé »²

À l'aide des instructions laissées par Miloch, Mortimer entre dans l'appareil et choisit, grâce au sélecteur temporel, de revenir à une date antérieure de quelques mois pour rencontrer Miloch. La violence du départ est si grande que Mortimer s'évanouit et après une période indéterminée, à son réveil, la lumière du spectrographe est passée à un rouge terne violacé et non d'un blanc éclatant comme au départ. Il arrête alors la machine et se retrouve au moins il y a 150 millions d'années en arrière. Il prend alors conscience de la situation : Miloch l'a entraîné dans un piège diabolique et il est prisonnier dans l'infini des temps. Après quelques mésaventures avec des méganeudons, un élasmosaure, un platéosaure, un tyrannosaure et des ptéranodons, Mortimer repart vers le futur, bien décidé à atteindre son époque en tâtonnant.

Passage au xiv^e siècle

Encore une fois, il est assommé par le départ. Quand il parvient à reprendre ses sens, la lumière du spectrographe est devenue d'un rouge moins vif. Arrêtant le chronoscaphe, il entre par mégarde dans la salle du trône du cruel Gui de La Roche, sire de la Roche-Guyon du xiv^e siècle, en pleine guerre de Cent Ans. Accusé d'espionnage (étant anglais) et menacé d'être tué du fait qu'il prétend sauver deux enfants que La Roche a condamnés à mort, Mortimer s'enfuit et s'enferme dans la chambre de damoiselle Agnès, fille du maître des lieux. Pendant ce temps, les jacques, dirigés par un nommé Jacques Bonhomme, prennent le château et en massacrant tous les occupants, dont le seigneur. Ils s'apprêtent à faire de même de Mortimer et d'Agnès quand le chapelain témoinne de l'aide que Mortimer a tenté de fournir aux condamnés. Jacques défie alors Mortimer en duel à mains nues. Victorieux, Mortimer obtient en retour la survie d'Agnès. Mais Jacques ne tient pas sa parole et c'est en catastrophe que Mortimer et Agnès parviennent à s'enfuir, par la crypte de la Bove, donnant naissance à la légende. Mortimer repart alors vers le futur.

Arrivée au 11^e siècle

Une fois encore, la fulgurance du départ fige Mortimer sur son siège, et la lumière du spectrographe varie dans l'autre sens, jaune, orange, rouge… À son arrêt, il se retrouve dans la crypte, mais elle est complètement changée, menant à des souterrains pleins de débris. Des restes inscrits lui donnent à penser qu'il est tombé en plein xxi^e siècle. Après des heures de recherche il active par mégarde une ancienne vidéo holographique guerrière, qui avec ses épreuves passées sans s'alimenter achèvent de l'évanouir. À ce moment, il est recueilli par un groupe qui le prend pour un « prophète envoyé ». Un chef de ce groupe de résistants l'informe de la situation de cette époque, qui est en fait celle du milieu du 11^e siècle (en l'an 5060) : au dernier quart du xxi^e siècle, les civilisations se sont autodétruites et les groupes restants ont dégénéré, un noyau restant en Asie a tenté de réorganiser le monde, ses successeurs ont transformé les hommes en « assujettis » dans des casernes souterraines. Après l'époque de « la grande rupture » où des groupes parvinrent à essaimer librement dans le système solaire et tinrent tête à la tyrannie terrienne, des réseaux s'infiltrèrent sur Terre pour éduquer les descendants des assujettis et renverser la tyrannie. Une très ancienne prophétie déclare que « quand viendra l'homme roux tombera le joug ». Mortimer vient au moment où la « révolution » va être déclenchée, et ce titre de prophète révolutionnaire lui est, de fait, imposé. Avec sa maîtrise de la physique nucléaire, il mène la « révolution » à la victoire juste lorsqu'il réintègre le chronoscaphe.

Retour

Cette fois, revêtu d'une combinaison isolante conçue au 11^e siècle, Philip Mortimer garde toute sa conscience lors du départ, lui permettant de maîtriser le chronoscaphe et d'« émerger » peu de temps avant la mort de Miloch : ce faisant, il peut remédier au dérèglage de la machine, avant de repartir vers le *temps présent*.

C'est sans compter sur le machiavélisme de son adversaire, qui, prévoyant un éventuel retour, avait piégé le chronoscaphe : une violente explosion se produit, détruisant complètement La Bove et la fabuleuse machine. Seul le scaphandre issu du futur permet au professeur d'échapper à la mort.

Lieux

Dans cet album la question n'est pas « où ? », mais « quand ? ». La presque totalité de l'album se déroule au château de La Roche-Guyon à différentes périodes historiques, aussi bien dans le passé que dans le futur.

- Paris (France) ;
- La Roche-Guyon (département de Seine-et-Oise, actuellement le Val-d'Oise, France) à 72 km de Paris et 55 km de Rouen, un château médiéval surplombant un des méandres de la Seine.

Personnages

Le nombre de personnages dans cet album est relativement limité avec une histoire centrée autour d'un seul héros : le Professeur Philip Mortimer. C'est un des deux albums de la série (avec le *Serment des cinq Lords* en 2012) où le colonel Olrik (emprisonné à la fin de *S.O.S. Météores*) n'apparaît pas ; il est remplacé dans le rôle du méchant par le professeur Miloch, qui était lui aussi apparu dans *S.O.S. Météores*. Miloch, en fin de vie, apparaît de manière relativement brève mais il est le ressort de l'intrigue.

Le capitaine Francis Blake joue un rôle très mineur, n'apparaissant que sur les deux premières et les deux dernières pages de l'album.

Pour la première fois dans la série Blake et Mortimer, un rôle secondaire autre que figuratif est tenu par une femme en la personne de Demoiselle Agnès.

Nom	Qualité
Capitaine Francis Blake	Chef du MI-5
Professeur Philip Mortimer	Scientifique
Sire Guy de la Roche	Seigneur de la Roche Guyon au xiv ^e siècle
Non connu	Chapelain de Guy de la Roche
Agnès de la Roche	Fille du sire Guy de la Roche
Jacques Bonhomme	Meneur des paysans révoltés (les « Jacques »)
Docteur Focas	Biologiste, chef du Mouvement mondial de Libération
Krishma	Assistant du docteur Focas
Xeno	Homme du docteur Focas
Professeur Miloch	Scientifique
Commissaire divisionnaire Pradier	Haut responsable à la DST

Pastiche

- Article détaillé : Le Piège machiavélique.

En 2011 paraît *Le Piège machiavélique*, le deuxième volet de la parodie *Les Aventures de Philip et Francis*, BD humoristique tournant en dérision les deux héros. Le scénario est de Pierre Veys, et les dessins de Nicolas Barral. Dans cet album, Miloch revient une fois de plus et met au défi les 2 héros d'aller dans son nouveau chronoscaphe, qui les mène dans un monde parallèle où ils ont connu un destin radicalement différent.

Jeu vidéo

En 1997 sort le jeu *Le Piège diabolique*, adapté de cet album.

Notes et références

- E. P. Jacobs, *Un Opéra de papier*, Gallimard, 1981, p. 100
- La période n'est pas précisée, mais Mortimer estime, à la vue d'un Williamsonia être au moins 150 millions d'années avant notre ère (donc Jurassique, bien que la plante ait existé jusqu'au crétacé supérieur). La suite comporte des incohérences, mélangeant des animaux du carbonifère (« méganeudons »), du trias (platéosaure) et du crétacé supérieur (élasmosaure, tyrannosaure, ptéranodon).

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Le_Piège_diabolique&oldid=119592505 ».

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

Le Piège diabolique, couverture de l'album paru en 1962 aux Éditions du Lombard.

<i>Le Piège diabolique</i> 	
9 ^e album de la série <i>Blake et Mortimer</i>	
Scénario	Edgar P. Jacobs
Dessin	Edgar P. Jacobs
Couleurs	Edgar P. Jacobs
Éditeur	Le Lombard
Première publication	09/1962
Nb. de pages	62
Prépublication	22 septembre 1960 au 21 novembre 1961 dans le <i>Journal de Tintin</i>
Albums de la série <i>Blake et Mortimer</i>	
← <i>S.O.S. Météores</i>	<i>L’Affaire du collier</i> →